

## Villeurbanne

# Sans-abri, ils prennent un nouveau départ dans un ancien couvent

Ces familles et femmes seules sans-abri et sans papiers ont occupé pendant près de trois mois le Centre culturel et de la vie associative (CCVA), à Villeurbanne. Le vendredi 19 janvier, une partie de la centaine d'occupants a trouvé refuge dans un ancien couvent à Cusset, géré par le Foyer Notre-Dame des sans-abri.

Ce sont des familles soulagées que nous avons retrouvées dans cet ancien couvent à Cusset : « Ça va mieux, Dieu merci. » Elvira, 35 ans, insiste pour nous montrer son nouveau chez-soi. Elle y vit avec son mari et ses trois enfants. Cette famille albanaise qui a vécu sous une tente pendant 7 mois près de la gare Part-Dieu avant de trouver refuge au Centre culturel et de la vie associative (CCVA), a enfin retrouvé le sourire. « Quand nous sommes arrivés, au début, j'avais un peu peur mais là, ça va mieux. J'ai ma chambre, regarde », nous interpelle Namijie, 8 ans. Elle partage sa chambre avec sa petite sœur.

**Treize familles et des femmes seules**  
Dix-neuf ménages habitent



Elvira, 35 ans, son mari et leurs trois enfants ont vécu sous tente pendant 7 mois près de la Part-Dieu. Aujourd'hui, la famille est soulagée et contente d'avoir son chez-soi. Photo Sheima Boughdir

**« On est comme une grande famille dans une grande maison. Il y a aussi un jardin, c'est très sympa »**

Zakia, 32 ans

ce nouveau lieu. Parmi eux, treize familles et des femmes seules y vivent pour une durée de six mois « renouvelable ».

« L'idée est de pouvoir rediriger les familles vers un hébergement plus pérenne », explique Caroline Voulot, éducatrice spécialisée. Le Foyer Notre-Dame des sans-abri assure un accompagnement social, de l'aide concernant les démarches administratives, un accompa-

gnement médical et la gestion de la collectivité. Trois travailleurs sociaux veillent au besoin des familles, en journée, du lundi au vendredi. Un agent de sécurité est présent chaque soir et durant les week-ends.

**« Chacun a sa chambre »**

La préfecture a reconnu le caractère prioritaire et vulnér-

ble de la situation de ces femmes. « Certaines ont des problèmes de santé, des femmes sont enceintes et ont des enfants en bas âge », précise Caroline Voulot. Chaque ménage est équipé d'une salle de bains. Les familles disposent d'un frigo par famille, d'une cuisine, d'un réfectoire et d'une buanderie partagés.

Zakia, 32 ans, profite de la cuisine commune. Elle exprime avec enthousiasme : « Le foyer est beau, on est comme une grande famille dans une grande maison. Il y a aussi un jardin, c'est très sympa. » Ici, on est content, chacun a sa chambre, il y a un vrai accompagnement », complète Assia, 23 ans.

Si ces dix-neuf familles vulnérables ont pu trouver refuge dans cet ancien couvent, à quelques kilomètres de là, le sort de 47 autres femmes n'a pas été le même. Elles avaient trouvé un abri au CCVA de Villeurbanne pendant trois mois, avant d'emménager pour deux mois, au gymnase intégré au centre sportif Lugdunum. Aujourd'hui, ce sont 21 familles qui ont déménagé, le jeudi 14 mars, vers l'ancien Centre culturel océanographique (CCO), à Villeurbanne.

● Sheima Boughdir

## Villeurbanne • Légumes et produits exotiques à découvrir dans le quartier Maisons neuves



Photo Jacques Biard

Depuis quelques jours, Jendoubi Montasser propose aux habitants du quartier des Maisons Neuves une nouvelle boutique alimentaire avec toute une gamme de fruits et légumes ainsi qu'un assortiment de produits exotiques mais aussi des produits secs tels que riz, couscous, semoule et la vente en vrac pour les olives. « Nous avons constaté qu'il y avait une demande importante pour le commerce de proximité dans ce quartier. Notre projet débute très bien avec plus de 100 m<sup>2</sup> de surface de vente », précise le gérant. Afin de satisfaire la demande de la clientèle, deux projets sont à l'étude : la livraison de proximité et la préparation de paniers anti-gaspillage.

Jen Freres, 23, avenue Jean-Jaurès.

## Villeurbanne

# Mission Opéra au lycée Magenta

Pour ces jeunes qui, pour la plupart, n'avaient jamais rencontré la chanson lyrique, c'est un véritable défi. Les Terminales AGORA (assistance de Gestion d'organisations et d'activités) vont interpréter en public au Centre culturel et de la vie associative (CCVA) trois chansons d'opéra, extraits d'œuvres de Mozart, Rossini, Bizet.

Guillaume Le Bourgeois, professeur d'histoire-géographie, communique chaque année sa passion à une de ses classes du lycée professionnel Magenta.

**« La culture pour tout le monde »**

Cette mission entrera dans le cadre du chef-d'œuvre, épreuve du bac qui consiste à réaliser et soutenir un projet. « Cela fait une motivation supplémentaire, note l'enseignant. L'objectif



Les élèves, encadrés par leur professeur Guillaume Le Bourgeois. Photo Claudine Spies Barret

est qu'ils découvrent l'opéra, et qu'ils terminent le lycée par un moment collectif marquant, solennel : l'expérience de monter sur scène. Je souhaite qu'ils y prennent du plaisir, la culture doit être pour tout le monde. »

Les répétitions sont exigeantes, il faut s'engager, faire preuve de rigueur, de concentra-

tion, tenir la note. Pour les élèves, « c'est une nouvelle expérience sur sa voix, on fait de la relaxation. On s'amuse aussi ». Ce qui est difficile ? « Chanter devant les autres. » Et trouver l'intonation et la hauteur de la voix. « Ça va nous faire gagner en confiance en soi ».

1 Mardi 2 avril, à 20 h, au CCVA.